

DIMANCHE PROCHAIN : SOLENNITE DE LA FETE-DIEU...

A l'occasion de la Fête-Dieu, lors de la messe
BENEDICTION D'UN CALICE et D'UNE PATENE
offerts à la paroisse par une fidèle.

Texte de la bénédiction :

**Sur ton autel, Seigneur Dieu,
nous déposons avec joie ce calice et cette patène
pour célébrer le sacrifice de l'Alliance nouvelle.
Que ta bénédiction sanctifie + ces vases
qui serviront à offrir et à recevoir
le corps et le sang de ton Fils.
Accorde-nous de refaire nos forces par tes sacrements,
en célébrant sur terre ce sacrifice très saint,
et remplis-nous de ton Esprit
jusqu'au jour où nous participerons, avec tous les saints,
au banquet de ton Royaume, dans le ciel.
A toi honneur et gloire éternellement.**



Où est passé le Calice du Jeudi Saint ?

Selon une vénérable tradition, le Saint Calice de la Dernière Cène est conservé dans la cathédrale de Valence, en Espagne.

Le plus ancien document historique écrit qui parle clairement du Saint Calice est le document par lequel les moines de San Juan de la Peña ont fait don du Calice au Roi d'Aragon Martin I l'Humain, datant du 26 septembre 1399.

Le texte décrit « fidèlement le calice en pierre » (d'Agathe, ndlr) conservé aujourd'hui à Valence. A partir de ce moment son parcours est entièrement documenté.

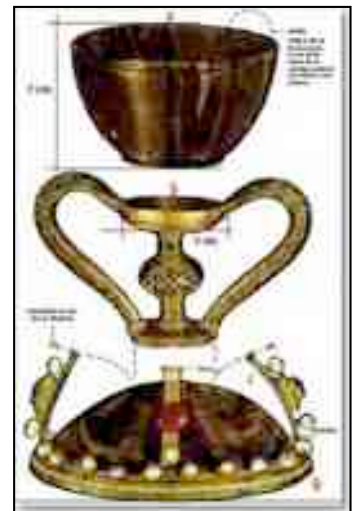
La coupe initiale a été montée sur un pied et se présente tel que le schéma ci-contre nous le montre.

Une antique tradition corroborant le fondement archéologique du Calice indique que celui-ci passa de Jérusalem à Rome par l'intermédiaire de saint Pierre. Selon l'étude des textes de la Ste Ecriture, il y a une forte probabilité que le Christ ait célébré la Dernière Cène dans la maison de saint Marc qui fut comme « un secrétaire » de saint Paul et de saint Pierre, avec lequel il semble que ce dernier se soit rendu à Rome. Il ne serait donc pas étrange que l'évangéliste ait conservé la coupe – une coupe de chez lui – dans lequel le Maître aurait célébré la première messe l'Eucharistie », et qu'il l'ait remis à Pierre et ce dernier à Lin, puis à Clet, Clément et ainsi de suite. C'est avec ce Calice que les premiers papes célébrèrent les mystères.

On ne peut oublier que le canon romain de la messe est élaboré à partir du rite utilisé par les papes des premiers siècles. Or dans l'une de ses parties les plus anciennes, la formule de la consécration présente une légère variante avec les autres liturgies, affirmant : « de même, à la fin du repas, il prit *cette coupe glorieuse* entre ses mains très saintes » comme si elle semblait insister sur un calice particulier et concret : celui que le Seigneur aurait utilisé lors de la Dernière Cène.

Il aurait été apporté en Espagne, dans la région de Huesca, vers l'an 258, par saint Laurent, après le martyre du pape Sixte et avant son propre martyre, dans le souci de le préserver de la spoliation liée à la persécution contre l'Eglise décrétée par Valérien.

Il y serait resté jusqu'à l'invasion musulmane, lorsque les fidèles le sauvèrent en le cachant en différents endroits de la montagne. Au fur et à mesure de la reconquête, une vénération se consolide également dans différentes églises et il est très probable qu'au milieu du XIe siècle, il se trouva à Jaca, conservé par les évêques, et qu'il soit passé ensuite au Monastère de San Juan de la Peña lors de l'instauration du rite romain sous le règne d'Aragon en l'an 1071. Il aurait été conservé dans le monastère pendant plus de trois siècles.



L'itinéraire historique, bien documenté à partir de 1399, nous conduit à Valence où en 1915 le chapitre de la cathédrale décida de transformer l'ancienne salle du chapitre en chapelle du Saint Calice où celui-ci fut installé en la solennité de l'Épiphanie de 1916. Vingt ans plus tard, il fut extrait de la chapelle en toute urgence, lors du déclenchement de la guerre civile, trois heures avant que la cathédrale ne brûle. Le Calice fut par la suite remis de manière solennelle au chapitre le 9 avril 1939, un Jeudi Saint, et installé dans la chapelle reconstruite, le 23 mai 1943.

Le 8 novembre 1982, lors de sa visite à Valence, **le pape Jean-Paul II** a embrassé deux fois le Saint Calice en signe de vénération et célébré ensuite la messe avec.

En 2006, **le pape Benoît XVI** a également célébré la messe avec le saint Calice à Valence.



Le professeur Antuñano docteur en philosophie et professeur à l'Université à Madrid explique que puisque « *la Tradition et l'Histoire indiquent clairement la possibilité que ce soit le Calice même que le Seigneur utilisa la nuit où il allait être livré* », les chrétiens le vénèrent car il les « *transporte au moment sublime où le Fils de Dieu nous donna son Sang comme boisson avant de le verser sur la Croix* ». Il estime que le geste de Jean-Paul II de « *consacrer le Sang du Seigneur dans le Calice peut être considéré comme la borne milliaire ayant introduit la relique dans le troisième millénaire* ».

Le bienheureux Jean Paul II nous parle de la Fête-Dieu

Au terme de la sainte Messe, nous nous mettons nous aussi en marche (...), en portant le Corps du Christ caché dans nos cœurs et bien visible dans l'ostensoir. Nous accompagnerons le Pain de vie immortelle dans les rues de la ville. Nous l'adorerons et, autour de Lui, se rassemblera l'Eglise, ostensor vivant du Sauveur du monde.

Que les chrétiens (...), affermis par son Corps et son Sang, présentent le Christ à tous à travers leur façon de vivre: à travers leur unité, à travers leur foi joyeuse, à travers leur bonté! (Fête-Dieu 2001)

Lors de cette fête, chaque ville, les métropoles comme les plus petits villages du monde, deviennent spirituellement la ville de Sion, la Jérusalem qui loue le Sauveur: le nouveau Peuple de Dieu, rassemblé à partir de chaque nation et nourri de l'unique Pain de vie. Ce peuple a besoin de l'Eucharistie. En effet, c'est l'Eucharistie qui rend l'Eglise missionnaire. (Fête-Dieu 2002)



Par cette procession, nous entendons exprimer de façon symbolique *notre condition de pèlerins, "viatores"*, vers la patrie céleste. Nous ne sommes pas seuls dans notre pèlerinage: le Christ marche avec nous, pain de la vie, "pain des anges, pain des pèlerins". Jésus, nourriture spirituelle qui alimente l'espérance des croyants, nous soutient dans cet itinéraire vers le Ciel et il renforce notre communion avec l'Eglise céleste. (Fête-Dieu 2003)

Nous revivons cette merveilleuse réalité dans la solennité du *Corpus Domini*, dans laquelle l'Eglise célèbre non seulement l'Eucharistie, mais la porte solennellement en procession, en annonçant publiquement que le Sacrifice du Christ est pour le salut du monde entier. Reconnaisante pour ce don immense, elle se rassemble autour du Très Saint Sacrement, car c'est là que se trouve la source et le sommet de son être et de son action. L'Eglise vit de l'Eucharistie et sait que cette vérité n'exprime pas seulement une expérience quotidienne de foi, mais contient de manière synthétique le noyau du mystère qu'elle-même représente (Fête-Dieu 2004)

La messe est la nourriture spirituelle qui me soutient et sans laquelle je ne pourrais pas vivre un seul jour ou une seule heure de ma vie. Bienheureuse Mère Teresa



Du 19 au 26 juin 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

infos : www.paroissestnomchavenay.com

e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr

tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



La Trinité expliquée par la Biologie !

Voici un extrait des paroles prononcées par Benoit XVI lors d'un angélus pour la Fête de la Trinité (2009)

Trois Personnes qui sont *un seul Dieu* parce que le Père est amour, le Fils est amour, l'Esprit est amour. Dieu est tout et uniquement amour, amour très pur, infini et éternel. **Il ne vit pas dans une splendide solitude**, mais il est plutôt source intarissable de vie qui se donne et se transmet sans cesse.

Nous pouvons dans une certaine mesure le deviner en observant aussi bien le macro-univers : notre terre, les planètes, les étoiles, les galaxies; que le micro-univers: les cellules, les atomes, les particules élémentaires. Sur tout ce qui existe est en quelque sorte imprimé le "nom" de la Très Sainte Trinité, car tout l'être, jusqu'à la dernière particule, est **être en relation**, et ainsi transparait le **Dieu-relation**, et en définitive **l'Amour** créateur.

Tout provient de l'amour, tend vers l'amour et avance poussé par l'amour, naturellement avec des degrés divers de conscience et de liberté. "O Seigneur, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre!" (Ps 8, 2) s'exclame le psalmiste. En parlant du "nom", la Bible indique Dieu lui-même, son identité la plus authentique; une identité qui resplendit sur toute la création, où chaque être, en vertu du fait même de s'y trouver et du "tissu" dont il est fait, fait référence à un Principe transcendant, à la Vie éternelle et infinie qui se donne, en un mot: à l'Amour. "C'est en [lui] en effet que nous avons la vie - dit saint Paul dans l'Aréopage d'Athènes -, le mouvement et l'être" (cf. Ac 17, 28). **La preuve la plus éloquente que nous sommes faits à l'image de la Trinité** est la suivante: seul l'amour nous rend heureux, car nous vivons en relation, et nous vivons pour aimer et être aimés. Reprenant une analogie suggérée par la biologie, nous pourrions dire que **l'être humain porte dans son propre "génom" l'empreinte profonde de la Trinité, de Dieu-Amour.**

Père BONNET+ curé.

Adoration du Saint Sacrement : vendredi 24 juin de 9h30 à 12 h 00 en l'église de St Nom.

Seront unis par le sacrement du mariage : Ludovic Peiron et Elodie Balloffet en l'église de Saint Nom, le 24/06 à 17h.

Feront leur première communion le samedi 25 juin en l'église de Saint Nom :

A 10 h 30 : Lucas Bernard, Lorène Cailler, Caroline Jaeg, Caroline Lafon, Julien Leclercq, Pauline Lefur, Célia Lepauvre-Bisdorff, Côme Mizzi, Elysa Pamlard, Léa Rudowski, Gaëtan Salvery, Maylis Seydoux, Florian Verdier, Clément Viano ;

A 16h30 : Charlotte Bourdelle, Etienne Corrège, Jean-Baptiste Daurat, Léana Dolor, Louis Dumans, Grégoire Fortunet, Athénaïs Fournier Wendling, Valentin Fruchard, Valéry Laporte Fauret, Antoine Le Bellego, Victoire Leroux, Clara Lesseur, Servane Lesseur, Sophie Rabouan, Quentin Silvan, Juliette Tempier, Paul Thouvenin, Camille Vanier.

Pèlerinage diocésain "lourdes cancer espérance" : du 20 au 24 septembre 2011. Pour tous renseignements s'adresser à Marie Claude Worbe au 01 30 54 46 79

HORAIRES DES MESSES DU DIMANCHE POUR LE MOIS DE JUILLET

Dimanche 03 Juillet : Messes à 09h30 à Chavenay et 11 h 00 à St Nom

Dimanches 10, 17, 24, 31 : Une seule messe à 10 h 30 à St Nom

Confessions :

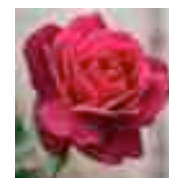
→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 20/06	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr action de grâce
Mardi 21/06(*)	09h00	St Nom	St Louis de Gonzague	Messe pr Jérôme
Mercredi 22/06	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Georges Durand
Jeudi 23/06			<i>Exceptionnellement pas de messe</i>	Messe intention particulière
Vendredi 24/06	09h00	St Nom	Nativité St Jean Baptiste	Messe pr Pierre Bahvsar
Samedi 25/06	9h00	St Nom	Mémoire de la Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr Lucienne Prieur
Dimanche 26/06	09h30	Chavenay	<i>Pas de messe</i>	
	10h30	St Nom	Solennité de la Fête-Dieu	Messe pr J. B. Deprecq
	18h00	St Nom	<i>Pas de messe</i>	

PENSEZ

**A APPORTER DES PETALES DE ROSES
 POUR LA PROCESSION !**



Dimanche 26 JUIN 2011

FÊTE-DIEU

« Jésus parcourait toute la Galilée, (...), guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple » Mt V, 23



10 h 30 : Messe solennelle
en l'église de Saint Nom

11 h 30 : Grande procession
de St Nom à Chavenay

FÊTE PAROISSIALE

Puis, pour clore l'année pastorale :
à partir de 12 h 30.

pique-nique tiré du sac,
Jeux divers.

A la ferme Brillon (à côté de l'église de Chavenay)



P.S: Pour les personnes ne pouvant pas marcher une navette partira de l'église de St Nom pour Chavenay à l'issue de la messe.